

Dans ma courte vie maçonnique, j'ai eu le privilège, si c'en est un, de rencontrer des dizaines de grands maîtres, de grands commandeurs, de grands prieurs, de grands principaux, de grands souverains, de grands tout-ce-qu'on-veut et, hélas, une kyrielle de ceux-là qui se crurent vraiment grands. De ce nombre, je dirais qu'à peine 10 % savent à la fois lire, prendre des avis de contradicteurs et s'intéresser à l'obédience ou au rite d'à-côté.

Si je considère le sujet d'un point de vue strictement français, cette petite population de « dignitaires » touchés par la grâce – c'est-à-dire ceux qui se comportent autrement que comme des *managers* du profane – ne se comportent pas sur tous les doigts des deux mains.

Je n'aurai pas l'outrecuidance de dénoncer ces rares lumières qui savent, çà et là, s'aventurer dans les livres d'histoire, de symbolisme ou de philosophie, et tenter d'en

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

tirer quelque chose d'utile, voire de lumineux, dans l'intérêt de leurs frères ou sœurs administrés. Non. Je ne voudrais pas les rendre impopulaires auprès de leurs collègues réglementaristes, administrationnistes et tout autre qualificatif navrant en -iste qui constituent l'immense majorité, celle qui applique des lois « immémoriales » qui changent tous les cinquante ans et qu'ils ne connaissent que par ouï-dire, qui retransmet des dépôts traditionnels aussi avariés qu'autoproclamés tels, tout simplement parce qu'ils ont perdu le sens de l'orientation... en tout cas perdu de vue cette parcelle de lumière qui filtre sous les portes des bibliothèques poussiéreuse de nos libertés oubliées.

La belle chanson d'Alain Souchon¹, qui résume avec un humour aigre ce que Guénon désignait par « règne de la quantité² », dit : « On nous Claudia Schieffer / On nous Paul-Loup Sulitzer / Oh le mal qu'on peut nous faire / Et qui ravagea la moukère. »

Ça, c'est pour le profane.

Nous, maçons (femmes et hommes), on nous clédrame³, on nous davincicode⁴ et pendant ce temps-là les

1. *Foule sentimentale*, paroles et musique d'Alain Souchon, BMG Music, 1993. [JS]

2. René Guénon, *Le Règne de la quantité et les signes des temps*, Gallimard, Paris, 1945. [JS]

Prélude

rituels sont réécrits, écourtés ou supprimés par des managers autocrates ; les règlements se multiplient ; des commissions disciplinaires de type nord-coréen ukazent à tour de bras ; les cotisations augmentent, etc.

Bref, cette révolutionnaire institution qu'est la franc-maçonnerie suit son petit bonhomme de chemin. Les roues dans les ornières. Pas l'*adam kadmon*, non. La gadoue où le coq gaulois plonge les pattes pour chanter.

Dans certaines obédiences, les apprentis prolifèrent comme des lapins. Dans d'autres, on crève de ne pas initier.

À l'apprenti, on dit qu'il doit lire son Wirth et son Boucher, et se taire.

Du compagnon, l'on glose le pas de côté d'un air entendu.

Au maître, l'on dit qu'il est responsable et libre. Libre... Quel individu, ignorant tout de la véritable histoire de

3. D'après Knight & Lomas, *The Hiram Key*, Fair Winds Press, Gloucester, Mass. Délire pseudo-historique qui contribue à garder les maçons dans une saine (?) ignorance de la nature de leur institution. [JS]

4. Dan Brown, *Da Vinci Code*, Doubleday, 2003. Roman policier dont la trame historique et spirituelle n'a rien à envier à la *Clé d'Hiram*. Thriller mérovingien utile pour câler une armoire. [JS]

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

l'institution qui fonde sa démarche spirituelle, peut se prétendre libre ?

Au-delà, là où se multiplient les voies et les grades parfois inutiles ou hasardeux (je sais de quoi je parle, j'en ai plus de cinquante, dont certains vraiment intéressants...), souvent, on cause pour causer. C'est là où l'on se forge éventuellement l'idée honnête que, si un exposé s'appelle « une planche », c'est parce qu'il se doit d'être plat. J'ai vu peu de francs-maçons évoluer réellement grâce à cet exercice maçonnique si typiquement français.

La franc-maçonnerie, institution déjà ancienne, société malgré tout honorable, va subir les assauts apocalyptiques du temps. Aujourd'hui, l'Homme ne croit plus comme avant, il n'espère plus comme jadis, il ne rêve pas comme il y a longtemps.

La société européenne-occidentale-judéo-chrétienne-mondialisée va vivre plus ou moins bien les conséquences remarquables de l'entropie de ses propres institutions. Cela va de soi, de toute façon, car tout ordre matériel est fait pour mourir et se régénérer.

La franc-maçonnerie, qui calque ses modes de gouvernance, soit sur le modèle politicoprofane et biodégradable

Prélude

commun, soit sur un mode dictatorial inspiré de textes fondateurs mal interprétés, pense rarement sa construction avec liberté et recul. Elle va connaître ses épreuves, elle aussi.

Saurez-vous, vous qui vous firent élire grand maître (*réellement élire, ou par acclamation...*), vous autres qui vous auto-désignèrent, vous encore qui atterrirent là par l'inéluctable gérontocratie érigée en tradition, en bref, vous qui gouvernez matériellement les maçons et prétendez parfois les guider spirituellement, saurez-vous prendre le tournant ?

Et nous, Bruno Étienne, déjà vieille *vox clamantis in deserto* (il fêtera ses 50 années d'appartenance fidèle l'an prochain !), et Jean Solis, exégète minutieux de l'institution et bouffon des pouvoirs en parade ; saurons-nous vous être utile, ne serait-ce qu'un peu ? Avant que la boisson de l'oubli n'oblitére notre âme et tous nos corps avec ?

Saurez-vous écouter nos voix libres ?

Entre la poire et le fromage, saurons-nous servir nos frères, nos sœurs et nos serments avec la liberté spirituelle et le respect hiéocratique que ces derniers nous imposèrent ?

C'est peu probable, finalement. Mais nous allons essayer de dépasser ici, autant que faire se peut, les graisses insi-

Les 15 sujets qui fâchent les francs-maçons

pides et indigestes de la « rilette de tiroirs » – pour célébrer la belle expression de Joris-Karl Huysmans¹ –, rilette trop tartinée dans les gazettes maçonniques et les livres de scolastique qui font la pérennité des éditeurs de maçonnerie.

Par amour de la maçonnerie, par amitié et respect pour les frères et sœurs qui, nombreux, se posent de dures questions sur l'avenir de « leur » belle maison, nous allons, Bruno et moi-même, avoir une causerie avec un bon éditeur.

Sans pour autant se fâcher, d'ailleurs. Laissons cela aux convents ridicules et aux coulisses des assemblées pompeuses.

Jean Solis, février 2008.

1. On pourrait presque dire « marronniers », de nos jours. Mauvaise chroniques, remplissage, prose inutile. Trouvé in Joris-Karl Huysmans, *Là-bas*, publié dans *L'Écho de Paris*, Paris, 1891. [JS]

Table des matières

Prélude	7
1. À quoi ça sert ?	15
2. Intangibilité des textes fondateurs ?	33
3. De la nature profonde de la franc-maçonnerie	65
4. Le G.A.D.L'U.	79
5. La Bible et les textes sacrés	89
6. Initier qui et comment ?	103
7. De l'existence de l'âme et de son immortalité...	115
8. Les rituels sont-ils immuables ?	123
9. Initiation, administration, démocratie...	133
10. Des relations de la franc-maçonnerie avec les institutions et la société	151
11. La franc-maçonnerie doit-elle se substituer aux sectes ou aux religions ?	159
12. Numineux, ésotérique, occulte	187
13. De l'équilibre entre la circulation de la parole et le rituel	213
14. Des femmes en franc-maçonnerie	229
15. Charité, solidarité, fraternité	247
Conclusion (provisoire) : "Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?"	255
Épilogues, 1 : Bruno Étienne, deux mois plus tard...	261
Épilogues, 2 : Jean Solis, souvenirs du dernier voyage d'Oneishu	279
Ouvrages cités et sources	284